

Exultez dans le ciel, multi-tu-de des anges ! Exultez,
cé-lébrez les mystè-res di-vins ! Ré-sonne, trompette du sa-lut,
pour la victoi-re d'un si grand Roi ! Que la terre, elle aussi, soit
heureuse, irradiée de tant de feux : illu-minée de la splen-
deur du Roi é-ternel, qu'elle voie s'en al-ler l'obscu-ri-té qui
recouvrait le monde Entier ! Ré-jou-is-toi, Égli-se notre mè-re,
pa-rée d'une lumiè-re si écla-tante ! Que re-tentisse dans ce lieu
saint l'acclamation de tous les peuples ! [Et vous, mes frères et
sœurs bien aimés, qui vous tenez i-ci dan-s l'ad-mirable clarté
de cette lu-mière sainte, in-voquez avec moi, je vous prie,
la mis-éri-corde de Dieu tout puis-san-t. Il m'a choisi dan-
s mon in-dig-nité pour être à son ser-vice : qu'il ré-pande
la clarté de sa lu-mière, pour que je puisse chan-ter la
louange du cierge pas-cal.] V Le Seigneur soit a-vec vous. R Et
a-vec votre esprit. V É-le-vons notre coeur. R Nous le tournons
vers le Seigneur. V Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. R Ce-la
est juste et bon. Vraiment, il est juste et bon de chan-ter à
pleine voix, dans tout l'élan du coeur et de l'esprit, le Père tout
puissant, Dieu invi-sible, et son Fils u-nique, Jé-sus Christ,
notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père é-
ternel le prix de la dette en-courue par Adam ; c'est lui
qui ré-pan-dit son sang par amour pour ef-fac-er la con-damna-
tion du premier péché. Car voi-ci la fê-te de la Pâque dans laque-
lle es-t mis à mort l'Agneau vé-ri-table dont le sang con-
sacre les portes des croy-ants. Voi-ci la nuit où tu as tiré
d'Égypte les en-fants d'Is-ra-ël, nos pè-res, et leur as fait pass-
er la mer Rouge à pied sec. Voi-ci la nuit où le feu d'une
co-lonne lumineuse a dis-sipé les té-nèbres du péché. Voi-ci la
nuit qui ar-rache au monde corrompu, aveuglé par le mal, ceux qui
au jour d'hui et dan-s tout l'u-nivers, ont mis leur foi dans le
Christ : nuit qui les rend à la grâ-ce et leur ou-vre la com-
munion des saints. Voi-ci la nuit où le Christ, bri-san-t les liens
de la mort, s'est relevé, vic-to-rieux, du sé-jour des morts. À
quoi nous servi-rait-il de naître san-s le bon-heur d'être
sauvés ? Ô mer-veilleuse con-descen-dance de ta tendresse en-
vers nous ! In-estimable choix de ton amour : pour rache-ter l'es-
cla-ve, tu as livré le Fils ! Il fallait le péché d'Adam que la
mort du Christ a-bo-lit. Ô bienheureuse faute qui nous valut
pa-reil Ré-dempteur ! Ô nu-it de vrai bon-heur, qui seule mé-ri-
ta de con-naître le temp-s et l'heure où le Christ a sur-gi
du sé-jour des mort-s ! Voici la nu-it don-t il es-t écrit : La
nu-it resplendira comme le jour ; La nu-it même es-t lu-mière
pour ma joie. Car le pou-voir sancti-fiant de cette nuit chas-se
les crimes et la-ve les fautes, rend l'in-no-cence aux coupables
et l'al-légresse aux affli-gés, dis-sipe la haine, dis-pose à la
con-corde et sou-met toute puis-sance. Dans la grâ-ce de cette
nuit, accueille, Pè-re très saint, en sacri-fi-ce du soir la flamme
mon-tant de cette co-lonne de ci-re oeuvre des abeilles que la
sainte Église t'offre par nos mains. Mais déjà nous savon-s ce
que proclame cette colonne qui brûle avec é-clat en l'hon-
neur de Dieu ; quand on en trans-met la flamme, sa clarté

ne dimin ue pas. Car elle se nour rit de la cire pro
duite par l'abeille, comme un e mère, pour for mer la sub
stance de ce pré cieux lu mi naire. Ô nuit de vrai bonheur,
nuit où le ciel s'u-nit à la terre, où l'homme rencontre Dieu.
Aussi nous t'en pri- ons Seigneur : per met s que ce cierge con
sacré en l'honneur de ton nom brû-le sans dé-clin pour dis siper
les té-nèbres de cette nuit. Qu'il te soit d'un parfum agré- able
et joigne sa clarté à cel-le des é-toi-les. Qu'il brûle en core quand
se lèver a l'astre du ma-tin, cet as tre san s pareil qui ne con
naît pas de couchant, le Christ, ton Fils, re-ve-nu du sé-jour des
morts, qui ré pand sur le genre hu main sa lumière et sa paix,
lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R A- men.